

# LA CROIX

## RTL part à Neuilly, Aix accueille sa façade Vasarely

Par Aude Carasco, le 23/10/2017 à 06h36

**La façade magistrale qui orne depuis 45 ans le siège parisien de RTL, 22 rue Bayard, sera démontée à partir de ce lundi 23 octobre 2017 pour être donnée à la fondation Vasarely d'Aix-en-Provence. Elle marque l'apothéose de la carrière du plasticien.**



**Le « *parement métallique décoratif, œuvre de Victor Vasarely, en façade sur rue* » sera remplacé « *par une bâche micro-perforée* », indique la déclaration préalable de travaux, postée par un journaliste de RTL sur Twitter. Depuis la semaine dernière, les salariés de la radio photographient la façade de leur siège et invite sur les réseaux sociaux à venir voir une dernière fois cette œuvre phare du plasticien hongrois, inventeur du « cinétisme » (ou art optique), dont la carrière culmina sous l'ère Pompidou.**

À partir de lundi 23 octobre, un échafaudage s'élèvera et les 33 lames d'aluminium seront démontées une à une, ce qui devrait prendre une dizaine de jours. L'œuvre de 288 m<sup>2</sup> (de 18 mètres sur 16), conçue par Victor Vasarely et son fils Yvaral, ne pourra être accueillie dans l'immeuble de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) où déménagera le groupe RTL (racheté par M6) en janvier 2018. La direction a donc décidé de la donner à la Fondation Vasarely, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

## Rétrospective en 2019

« *On est ravis, bien sûr, mais on ne sait pas encore précisément ce qu'on va en faire, confie Pierre Vasarely, président de la fondation, inaugurée en 1976 à Aix-en-Provence, et petits-fils de l'artiste, dans Le Parisien. Dans l'idéal, j'aimerais qu'elle soit accrochée à un nouvel immeuble. Ce serait aussi formidable de la présenter lors de la rétrospective qui sera organisée au Centre Pompidou début 2019* ».

L'artiste (1908-1997) commença sa carrière comme graphiste dans la publicité et décorateur. Renault lui doit la popularité de son logo en losange crée en 1972. La même année, il dessine la façade des studios RTL, 22 rue Bayard, qu'il habille de lames métalliques en jouant sur l'agencement des formes et couleurs pour donner un effet optique dynamique au mouvement des ondes.

## Il voulait changer la ville et la vie modernes

Victor Vasarely est alors au sommet de sa carrière. Il expose dans le monde entier. Ses décors monumentaux entrent dans le quotidien des citadins à Paris (22 rue Bayard, gare de Montparnasse, faculté des sciences...), Caracas (cité universitaire) ou Grenoble (patinoire), dans l'esprit du mouvement Bauhaus, dans lequel il se reconnaît.

À la fin de sa vie pourtant, il confie dans un entretien au *Figaro* (du 9 avril 1996) son plus grand regret : « *n'avoir pas pu se consacrer à l'urbanisme, changer les villes modernes, apporter un peu de bonheur à l'architecture* ».

« *Nombre de mes tentatives pour former des mouvements cohérents et constructifs ont échoué, à mon grand désespoir* », avait-il déjà déclaré lors de sa remise des insignes d'officier national du Mérite le 28 février 1979 (article de *La Croix* du 25 février 1979), évoquant la façade de RTL ou les peintures murales de la salle des Pas-Perdus à la gare de Montparnasse, restées des œuvres plus décoratives qu'intégrées. Il rêvait de grands ensembles cohérents embellissant et humanisant les villes modernes, qu'il qualifiait de « *parcs à hommes* ».

Aude Carasco